Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische

Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische

Gesellschaft

Band: 3 (1893)

Rubrik: Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉLANGES

EINE STREITFRAGE

Sind die eidgenössichen Schützenfestthaler mit der Werthbezeichnung 4 Franken (alte) und 5 Franken in eine Verkehrs-Münzensammlung aufzunehmen oder nicht?

Zuerst müssen wir uns klar machen, was man unter Münze und Medaille versteht.

Eine Münze ist ein Stück edles Metall, das von einem Staate ausgegeben wird und mit dessen Wappen und Legende bezeichnet ist, um als Werthmesser zu dienen.

Eine Medaille ist ein Stück Metall mit einem Gepräge und Legende die sich auf irgend eine Begebenheit bezieht und als Erinnerung dienen soll.

Was ist ein Thaler? Ein Thaler ist ein gegen Ende des 15. Jahrhundert aufgetauchtes grösseres Geldstück. Es soll zuerst im Joachimthale geprägt worden sein, von wo es den Namen Joachimsthaler oder kurz Thaler (d. h. ein von Joachimsthale, her kommendes Geldstück) erhielt.

Die Medaille hiess früher Schau- oder Gedenkpfennig. Gehen wir nun über zur eigentlichen Aufgabe.

Die beiden hier zunächst in Betracht kommenden Schützenthaler sind derjenige von Chur 1842 und der von Glarus 1849.

Hier sind wir meistens einig, dass diese Schützenthaler als Cursmünzen anzusehen sind; denn 1. wurden sie in Grösse, Gewicht und Feinheit gemäss den Bestimmungen der Tagsatzung gemacht. 2. Tragen sie die Werthbezeichnung. 3. Wurden sie im Jahre 1852 zu den gleichen Bedingungen wie die andern Neuthaler angenommen. Von Chur wurden von 6000 St. 1744 und von Glarus von 3200 St. 1023 Stücke eingezogen (vide Bericht des Bundesrathes über die Münzeinlösung. Tab. 3.).

Was die Thaler mit der Werthbezeichnung 5 Fr. anbetrifft, so müssen wir uns zuerst das Bundesgesetz über das eidgenössische Münzwesen (von 7. Mai 1850) Gesetzessamml. Bd. I, Seite 305 ansehen. Art. 8 lautet: « Niemand ist gehalten andere Münzen anzuneh- « men, mit Ausnahme solcher Silbersorten, die in genauer Uebereinstim- « mung mit dem durch das gegenwärtige Gesetz aufgestellten Münzsys- « tem geprägt und nach vorheriger Untersuchung, von dem Bundes « rathe als diesen Bedingungen entsprechende Zahlungsmittel aner- « kannt sind. » (Es ist möglich dass dieser Artikel auf Münze anderer Länder sich bezieht wir können und müssen ihn aber auch auf die sehweizerischen Schützenthaler anwenden).

Fragen wir uns weiter, erfüllen die schweiz. Schützenfestthaler obige Bestimmungen, so müssen wir mit Ja antworten.

Die Thaler wurden 1. In der eidgenössischen Münzstätte geprägt.

- 2. Sie haben das gleiche Gewicht wie die 5 Fr. Stücke und die gleiche Toleranz.
- 3. Sie passirten die gleiche Kontrolle wie die 5 Fr. Stücke.
- 4. Sie tragen auch die Werthbezeichnung fünf Franken.
- Sie haben (mit Ausnahme derjenigen von Solothurn) einen gekerbten Rand.

Noch ein anderer Umstand bestimmt uns die Schützenfestthaler in eine Münzensammlung aufzunehmen, nämlich der, dass dieselben während 30 Jahren als Münzen vom Publikum für 5 Franken genommen und gegeben wurden, ohne dass die Bundeshörde dagegen eingeschritten wäre. Der Bundesrath sagte wohl, er habe diese Thaler immer nur als Medaillen angesehen und sie seien an den Hauptkassen immer als Zahlungsmittel von der Hand gewiesen worden, aber warum findet sich keine veröffentliche Verordnung in der Sammlung der Bundesgesetze?

Auch ist der Schützenthaler von Solothurn in dem Berichte des Bundesrathes nicht unter den Nebenarbeiten eingereicht. Wenn die Thaler nur Medaillen wären, warum liess der Bundesrath dem 1. dieser Thaler das ganz gleiche Gepräge geben, wie den 5 Fr. Stücken von 1850 und 1851 und warum gestattete man ihm den Namen Thaler, welches ja der Name eines Geldstückes ist?

Nach diesen Erörterungen glaube ich die Streitfrage dahin beantworten zu können, dass die Schützenfestthaler von 1855-1885 als, wenn auch nicht als officiel anerkannte Münzen, so doch als schweizerische Münzen in eine Sammlung aufgenommen werden können.

Variétés du centime suisse de 1891. — Notre collègue, M. F. Haas, de Lucerne, nous signale deux variétés du centime de 1891 de la Confédération suisse. La première variété a la croix fédérale formée de cinq carrés égaux comme sur les pièces des années précédentes, tandis que la seconde variété a une croix à bras allongés, telle qu'elle a été adoptée récemment.

* *

L'ancien atelier Bovy. — M. Perrin, photographe à Genève, vient de mettre en vente une photographie de l'ancien et pittoresque atelier Bovy, à Chantepoulet (atelier Furet actuellement), aussi réussie que l'a permis l'éclairage défectueux de ce local. On y voit au premier plan le balancier conçu et exécuté par Jean-Samuel Bovy, en 1821, et perfectionné plus tard par son fils Marc-Louis. C'est avec cet instrument, admirable de précision et qui fonctionne encore aussi bien qu'au premier jour, qu'ont été frappées les dernières monnaies de la République de Genève (1848, 5 et 10 fr. argent, 10 et 20 fr. or), et une quantité considérable de médailles. On connaît la médaille gravée par Antoine Bovy et Marc Fournier pour l'essai et l'inauguration de ce balancier.

* * *

Pièces fausses françaises de 10 et 20 fr. — Les journaux quotidiens ont annoncé à plusieurs reprises, pendant les mois de novembre et de décembre que des pièces fausses de 20 fr., aux millésimes de 1856, 1865, 1866 et 1876, avaient été mises en circulation; on a également trouvé des pièces falsifiées de 10 fr., à l'effigie de Napoléon III et portant différents millésimes. Les pièces de 20 fr. sont parfaitement imitées, elles sont en platine doré et ont le même poids et le même son que les monnaies de bon aloi. Une extrême attention est donc nécessaire pour les reconnaître, ce qu'on peut faire en en grattant la surface.

* * *

Monnaies particulières italiennes. — La Revue a signalé précédemment (p. 224) les monnaies divisionnaires frappées, à son effigie, par le comte San Severino, pour les besoins de son domaine de Castelgabbiano et dans le but de remédier en quelque mesure à la

pénurie de numéraire qui se fait si cruellement sentir en Italie. Ces monnaies, d'un usage tout local, resteront rares, et les numismates les rechercheront plus tard avec ardeur. En voici la description, d'après une gravure publiée par le Secolo de Milan (18 novembre 1893): ALFONSO SAN SEVERINO VIMERCATI Tête de profil à droite. Au bas: 1893. R. : Dans le haut: CINQUANTA dans le bas: CASTELGABBIANO Une tour forte partageant le chiffre 5 || 0. Métal blanc.

* *

Grèce. Monnaies de nickel. — Le gouvernement hellénique va faire frapper des monnaies de billon en nickel, pour une valeur de 1,500,000 dr. C'est une compagnie française, celle des fonderies et laminoirs de Biache et St.-Waast, qui s'est rendue adjudicataire de la fourniture du métal nécessaire à cette émission, au prix de 3 fr. 88 c. par kilogr. de métal, soit 143,560 fr. pour les 37,000 kilogr. demandés.

* *

Un passage de saint Luc. — M. J.-A. Blanchet a signalé dans la chronique de la Revue numismatique (1893, p. 413) un mémoire de M. Edmond Le Blant, dans lequel l'auteur étudie la légende : JESVS AUTEM TRANSIENS PER MEDIUM ILLORUM IBAT, à propos d'anciens talismans de bataille. Ce passage de saint Luc (IV, 30) se trouve sur les nobles d'or d'Edouard III, roi d'Angleterre et M. Le Blant s'est demandé si ces monnaies n'avaient pas été considérées comme des talismans de combat. Dans nos contrées on a fréquemment reproduit le passage en question, mais sur des instruments de paix; on le trouve sur des cloches d'église du XVe siècle, où sa présence n'est pas facile à expliquer. Les fondeurs, constamment préoccupés du symbolisme de leurs cloches, ont peut-être voulu exprimer, par cette inscription, que la vérité évangélique poursuit sa route malgré tous les obstacles, comme Jésus, chassé de Nazareth, passait au milieu des habitants de cette ville réunis pour le précipiter au bas de la montagne. M.